

DJAAFRI Ahmed



COMMENT GERER L'HETEROGENEITE DES ELEVES DE LA CLASSE DE BEP VAM?

Professeur stagiaire de Vente
Classe concernée : 1^{ère} Bep Vente Action Marchande
L.E.P Charles Cros de Carcassonne

Directeur : M.P COLLET
Assesseur : T. ZWILLING

Année : 2006-2007

RÉSUMÉ

L'hétérogénéité des élèves est un phénomène auquel j'ai été confronté pendant mes stages et c'est pourquoi, dans mon mémoire, j'ai choisi d'aborder ce thème : la gestion de l'hétérogénéité.

Dans ma première partie, j'ai dressé une liste non exhaustive des causes de cette hétérogénéité afin de mieux la cerner.

Les outils que je propose dans la deuxième partie constituent des dispositifs concrets que l'Education Nationale met en place et d'autres que l'enseignant peut utiliser dans sa classe pour permettre à chacun de progresser à son rythme.

Cependant, lors de mes diverses expériences, je me suis rendu compte de la difficulté de les mettre en application.

L'hétérogénéité, bien que difficile à gérer, demeure, malgré tout, une richesse qu'il faut exploiter.

RÉSUMÉ EN ANGLAIS

The students heterogeneity is a phenomenon in which I was confronted during my training period and this is why, in my investigation, I have choose to deal with this conception : the management of the heterogeneity.

In the first part, I exposed a superficial list concerning causes of this heterogeneity in order to understand it better.

The solutions that I suggest in the second part are concretes method that the National Academy advance and others that the teacher is able to use in his classroom to allow to each to improve in accordance with his rhythm.

However, during my differents demonstrations, I notice the problems to put into practice.

In spite of the difficulty to manage the heterogeneity, this is an expedient that we must cultivate.

MOTS CLEFS

HETEROGENEITE – PEDAGOGIE DIFFERENCIEE – AUTONOMIE – SOUTIEN – TRAVAIL EN GROUPE – TUTORAT – PEDAGOGIE DE CONTRAT

« Mention et opinion motivée du jury »

Un jour, les animaux décidèrent de faire quelque chose pour résoudre les problèmes du monde moderne. Ils organisèrent donc des élections et un ours, un blaireau et un castor furent désignés membre de la commission d'enseignement. Un hérisson fut engagé comme professeur. Le programme scolaire consistait à courir, grimper, nager et voler et, afin de faciliter l'enseignement, l'on décida que toutes les disciplines seraient obligatoires.

Le canard battait tout le monde à la nage, même son professeur, mais il était très médiocre quand il s'agissait de voler et complètement nul à la course.

C'était là en fait un si mauvais élève qu'on décida de lui donner des leçons particulières ; il devait donc courir pendant que les autres allaient nager. Cet entraînement meurtrit tellement ses pieds palmés qu'il obtint à peine la moyenne à l'examen de natation.

L'écureuil grimpait mieux que quiconque, avait toujours la meilleure note en escalade, 18 sur 20. Voler, par contre, lui déplaisait profondément car le professeur exigeait qu'il saute du haut de la colline alors que, lui, préférait s'élancer de la cime des arbres. Il se surmena tant qu'au bout d'un certain temps il n'obtint plus que 8 en escalade et 6 à la course.

L'aigle était la forte tête que l'on punissait très souvent. Il éclipsait tous les autres quand il fallait grimper aux arbres mais il ne voulait utiliser que sa propre méthode. On décida donc de le mettre dans une classe d'observation.

Le lapin était tout d'abord le champion de course à pied, mais les heures supplémentaires qu'on lui fit faire finirent par lui donner une dépression nerveuse.

A la fin de l'année scolaire, une anguille prodige, médaille d'or de natation et qui savait aussi grimper, courir, et même voler un peu, obtint la moyenne dans toutes les disciplines.

Elle fut donc désignée pour prononcer le discours de fin d'année lors de la distribution des prix.

Creuser des galeries ne figurant pas au programme scolaire, la taupe ne pu aller en classe. Elle n'eut donc d'autres choix que d'envoyer ses enfants en apprentissage chez le blaireau.

Plus tard, ils s'associèrent avec les sangliers pour fonder une école privée qui eut beaucoup de succès.

Mais l'école qui était censée résoudre les problèmes du monde moderne dû fermer ses portes, au grand soulagement de tous les animaux de la forêt.

André de Peretti, Controverses en éducation, hachette Education, 1993

SOMMAIRE

INTRODUCTION	p 2
I. LES CAUSES DE L'HETEROGENEITE	p 3
A) La diversité des cadres scolaires	p 3
1. L'implantation et les caractéristiques de l'école	
2. Cadre de formation utilisée par les enseignants	
3. Le comportement des enseignants vis à vis des élèves	p 4
B) L'hétérogénéité des comportements vis-à-vis des apprentissages scolaires	p 5
1. Motivation et volonté	
2. Rythmes et attention	p 6
C) Les composantes de l'hétérogénéité dans ma classe de BEP VAM	p 7
1. L'hétérogénéité des âges	
2. L'hétérogénéité des origines sociales et culturelles	
II. ELEMENTS DE REMEDIATION POUR GERER L'HETEROGENEITE	p 11
A) Les moyens institutionnels	p 11
1. Evolution de l'institution scolaire élémentaire	
2. Organisation de l'école élémentaire en cycles	
a. Le concept de cycle	
b. Les ZEP & les REP	p 12
B) Outils pour le groupe	p 13
1. Pédagogie de soutien*	
- Expérimentation 1 : Aide à une séance de rattrapage	p 13
- Expérimentation 2 : Soutien en liaison avec l'organisation de groupes de niveau selon les disciplines	p 15
- Expérimentation 3 : Le soutien hors de la classe	p 18
2. Pédagogie de projet ou pédagogie du centre d'intérêt	p 19
- Expérimentation 4 : La découverte du métier de Chef de Rayon	p 20
C) Outils pour l'élève	p 21
1. La pédagogie par objectifs et la pédagogie de contrat (Mon expérience personnelle en tant qu'élève)	p 21 p 23
2. Le tutorat	p 24
- Expérimentation 5 : Tutorat entre deux élèves de niveaux différents	p 24
CONCLUSION	p 26
Remerciements	p 27
BIBLIOGRAPHIE	p 28
ANNEXES	p 29

INTRODUCTION

Toute classe a ses propres caractéristiques. Cependant, une caractéristique se détache très nettement et est omniprésente dans les classes : l'hétérogénéité des élèves. L'hétérogénéité n'est pas seulement une réalité théorique enseignée aux futurs enseignants, mais bien une réalité de « terrain » que j'ai pu constater dès mes premières expériences en tant que professeur stagiaire au Lycée Professionnel Charles Cros de Carcassonne ainsi que mon stage de pratique accompagnée au Lycée Jules Guedes de Montpellier.

En classe, on est tous confronté à ces élèves qui sont plus lents que les autres, à ceux qui rêvent, à ceux qui n'arrivent pas à écrire, à ceux qui se font oublier ou qui évitent de se mettre au travail, à ceux que l'échec rend agressifs et à ceux qui deviennent excessivement timides... et aux rapides, ceux qui ont fini avant qu'on ait dit de commencer, et pour qui il faut prévoir davantage.

En effet, j'ai été confronté aux différences de mes élèves (classe de 1^{ère} Bep Vente) sur le plan scolaire, culturel, ou encore familial. Ce constat s'est posé dès les premiers jours de classe : différence au niveau des apprentissages, du temps d'exécution des exercices, de la rapidité de compréhension des consignes ou des leçons, des acquis ou des connaissances propres....

Certains ont besoin d'explications supplémentaires, de temps en plus ou encore d'une attention particulière qui les relance dans leur tâche. D'autres au contraire semblent être de véritables « boulimiques » de travail.

Ainsi, je me suis posé la délicate question de la gestion de cette hétérogénéité. Pourquoi et comment gérer cette hétérogénéité ? Comment concilier le principe d'égalité devant l'éducation avec la diversité des situations, des talents et des acquis de ces adolescents ?

Face à ces questions, il est important de faire un point sur l'hétérogénéité et donc sur la définition de la classe hétérogène et en particulier de ma classe de Bep Vente Action Marchande. C'est ce que je présenterais dans la première partie de mon travail. Puis, je vous proposerais, à la lueur de mes expériences et d'ouvrages didactiques, quelques dispositifs et outils, observés ou testés dans les classes, qui peuvent être utilisés pour la gérer.

I. LES CAUSES DE L'HÉTÉROGÉNÉITÉ

Avant toute chose, il convient de rappeler une évidence : toute classe est par nature hétérogène. L'hétérogénéité n'est pas un phénomène nouveau mais elle se manifeste actuellement dans des proportions plus importantes.

Alors qu'il y a trente ans, on ne « traitait l'homogène », aujourd'hui, on ne peut plus se permettre d'esquiver les différences.

En effet, l'hétérogénéité n'est pas qu'une réalité scolaire mais elle fait partie de notre société.

Nous allons donc voir dans cette première partie les origines de cette hétérogénéité :

- la diversité des cadres scolaires,
- l'hétérogénéité des comportements vis-à-vis des apprentissages scolaires,
- l'hétérogénéité dans ma classe de BEP VAM.

A) La diversité des cadres scolaires

La diversité des cadres scolaires produit des effets, à plus ou moins long terme, sur les résultats scolaires des élèves. En effet, en fonction des écoles dans lesquelles sont accueillis les enfants, les données éducatives et pédagogiques ne sont pas les mêmes.

1. L'implantation et les caractéristiques de l'école

Selon le lieu d'implantation de l'établissement scolaire (milieu rural, urbain, résidentiel ou moins favorisé...) mais aussi selon les caractéristiques (taille, nombre d'élèves, conditions matérielles, proximité...), les élèves ne bénéficient pas des mêmes conditions d'apprentissage et donc pas des mêmes chances de réussite.

Quel que soit cet environnement scolaire, l'enseignant opère des choix qui vont également engendrer des différences.

2. Cadre de formation utilisée par les enseignants

Les cadres de formation sont des systèmes d'organisation des enseignants pour instruire les élèves. D'après la psychologie sociale, il existe trois types de cadre :

- le cadre souple : il s'agit d'une démarche pédagogique qui définit clairement aux élèves le cadre du contenu d'apprentissage (le but, la démarche, le ou les supports, l'évaluation, les moyens et les aides à utiliser...), qui les laisse libres de travailler selon leurs propres processus d'apprentissage à l'intérieur de ces limites et s'appuie sur leurs rythmes, leur motivation, leur énergie, leurs connaissances antérieures...

- le cadre rigide : l'enseignant exige soumission et passivité de la part des élèves en ne leur laissant aucune autonomie.
- le cadre incohérent : les limites ne sont pas clairement définies et l'enseignant n'a pas une démarche pédagogique claire.

Pour Halina PRZESMYCKI dans Pédagogie différenciée, l'enseignant qui utilisera «le cadre souple favorisera le développement cognitif de ses élèves.

« Il leur permet, en effet, d'exercer davantage leur curiosité et leur désir d'action par l'exploration d'une plus grande variété d'itinéraires d'apprentissage, que dans le cadre rigide ou incohérent. »

3. Le comportement des enseignants vis à vis des élèves

L'influence du comportement des enseignants sur les résultats de leurs élèves est importante. Lorsqu'un enseignant s'intéresse à un élève, est plus « chaleureux » avec lui qu'avec les autres, le sollicite plus souvent, cette dernière aura tendance à se conformer à l'attente de son professeur.

Il aura également envie d'explorer avec plaisir, d'agir avec énergie car il se sentira encouragé à le faire et ne sera pas jugé s'il se trompe.

En revanche, l'enseignant qui étiquette un élève comme « mauvais », qui donne peu de signes de reconnaissance positifs, confortera cet élève dans sa croyance d'être « mauvais » et ne favorisera pas ses désirs et sa joie de la découverte.

A ce sujet, il me semblait intéressant de faire référence aux travaux menés par L.Jacobson et R. Rosenthal (« Pygmalion à l'école », Casterman, 1971).

Ces derniers mettent en évidence et étayent, à travers différentes expériences psychopédagogiques, la théorie de la prédiction selon laquelle les résultats des élèves sont conformes dans la majorité des cas à l'attente et aux prédictions de leurs maîtres : c'est l'effet Pygmalion.

Après avoir exposé les différents cadres scolaires dont peuvent bénéficier les élèves, je vais à présent me pencher sur leurs cadres de vie et leur quotidien qui sont également très divers.

B) L'hétérogénéité des comportements vis-à-vis des apprentissages scolaires

1. Motivation et volonté

La motivation est la base de tout apprentissage et il est bon de le rappeler. La motivation diffère selon les élèves en raison de multiples combinaisons des facteurs suivants :

- le sens que l'élève trouve à l'apprentissage, sa place et son importance dans l'ensemble du travail scolaire par rapport à l'avenir de l'élève. Souvent ce sens est celui que les élèves ont ressenti ou qui leur a été transmis par les adultes de leur entourage. Il arrive d'ailleurs que des situations familiales difficiles soient à l'origine d'un manque de motivation.

Rochex, Charlot et Bautier précisent que si l'école n'a pas de sens pour l'élève, il sera plus tard dans la majorité des cas en difficulté scolaire.

- le besoin de l'élève d'effectuer les apprentissages : l'enfant peut par exemple faire plaisir à une personne qu'il admire ou au contraire dont il a peur (parent, enseignant). « Il peut aussi réaliser cet apprentissage en vue d'obtenir une récompense ou enfin intégrer cet apprentissage dans un projet plus vaste qu'il s'est approprié. »
- le plaisir qu'il ressent à le faire : le plaisir est en effet essentiel car il est à la base du désir.
- le degré d'énergie dont l'élève dispose pour entreprendre un apprentissage, car si ce dernier est fatigué, surmené, il ne pourra pas poursuivre une activité même s'il le souhaite.
- l'image de soi et des autres qu'il a intériorisée : si celle-ci est positive, l'élève aura envie de travailler. En revanche, si celle-ci est négative, l'élève pourra se décourager.

2. Rythmes et attention

- Chaque enfant connaît, lors d'une journée de classe, une alternance de phases de repos et de phases d'activités. Il existe des rythmes de vigilance, d'effort, d'échanges sociaux et de mémorisation.

L'ensemble de ces rythmes qui suivent un cycle de 24 heures, se déclenchent à des moments différents selon l'âge, la personnalité, la santé, l'environnement social et familial des élèves (alimentation, emploi du temps, horaires de travail des parents...).

Ces différences entre les enfants accentuent une nouvelle fois les écarts entre eux, car tous ne sont pas au même moment dans des conditions optimales d'écoute et d'attention pour les apprentissages.

L'attention peut être définie comme l'action de concentrer son esprit sur un sujet déterminé. Les faits de percevoir, mémoriser et apprendre nécessitent de l'attention et sont essentiels pour acquérir des connaissances.

Or, bien souvent, créer l'attention n'est pas difficile, la maintenir est plus ardu. L'inattention intervient dès que l'ennui se fait sentir, soit parce que l'activité est trop facile, finie trop vite, soit parce qu'elle est trop difficile, soit également parce que les élèves ne voient pas le sens de l'activité.

Pour ces raisons, ce manque d'attention peut alors devenir de plus en plus fréquent chez certains élèves qui à terme s'isolent des autres.

Que de différences entre des élèves que l'institution scolaire et les enseignants doivent prendre en compte s'ils veulent répondre au mieux à leur mission : faire progresser tous les élèves et les amener à un niveau supérieur de connaissances tout en respectant leur personnalité et leur identité !

Chaque classe est donc un univers singulier par ses caractéristiques géographiques, matérielles, pédagogiques, mais aussi par le public scolaire qu'elle accueille. Chacun possède un niveau, des besoins, un rythme, une volonté et une histoire propres à soi ; ce qui rend chaque élève unique.

Rapidement j'ai pu constater dans les différentes classes que j'enseignais que chacun de mes élèves étaient différents. Voici donc les composantes de l'hétérogénéité dans ma classe de BEP VAM.

C) Les composantes de l'hétérogénéité dans ma classe de BEP VAM

Afin de mieux définir et mieux comprendre cette hétérogénéité dans ma classe, j'ai réalisé une étude au moyen d'un questionnaire que j'ai administré à mes élèves de 2^{nde} Bep Vam. (Annexe 1)

Cette étude m'a permis de comprendre les différentes composantes de l'hétérogénéité de cette classe et d'analyser ces résultats :

1. L'hétérogénéité des âges

Parfois, elle peut être due à l'écart des âges au sein d'une même classe. Ainsi, dans ma classe de Seconde Bep Vam de 24 élèves du Lycée Charles Cros de Carcassonne, je peux observer 3 élèves avec deux ans de retard (17 ans) et 9 élèves avec 1 an de retard (16 ans). Le reste des élèves a l'âge « normal ».

D'autre part, la différence d'âge peut se sentir y compris au sein de la même année civile : entre les élèves nés en début d'année et ceux nés au dernier trimestre, et ceci peut se ressentir fortement en maternelle, mais aussi dans les cycles 2 et 3.

De plus, la maturation n'est pas identique à âge égal.

La théorie de la maturation de Piaget montre qu'elle résulte de l'interaction entre des processus biologiques et un ensemble de stimuli qui dépendent de son environnement et de son entourage.

Selon les étapes de leur développement biologique et psychologique, les élèves ont de multiples intérêts autres orientés vers l'extérieur de l'école, ce qui ne les porte pas ou peu au désir d'apprendre.

2. L'hétérogénéité des origines sociales et culturelles

Chaque adolescent, lorsqu'il arrive au Lycée, possède un vécu unique et une histoire familiale qui lui est propre contribuant à la diversité de ces élèves.

Origines socioprofessionnelles des parents

Les résultats de mon questionnaire ont montré que :

- pour 24 élèves de cette classe, 70% d'entre eux sont fils d'ouvriers ou employés ou agriculteur.
- les redoublements sont plus nombreux chez les enfants d'ouvriers.
- aucun d'entre eux n'a de parents ayant une profession de la catégorie cadre.

De plus, 12 élèves ont répondu que seul un des deux parents travaille, soit 50% d'entre eux ne disposent que d'un revenu.

Les différences socioprofessionnelles des parents des élèves constituent un des facteurs de l'inégalité de leurs niveaux scolaires.

Ces familles, qui participent par leurs diverses situations économiques à l'hétérogénéité des élèves, présentent la plupart du temps des situations culturelles très variées.

Origines culturelles

Mon questionnaire révèle que 6 élèves ne parlent pas le français à la maison : 3 élèves parlent arabe, 1 élève parle portugais, 1 élève parle la langue espagnole et le dernier parle le vietnamien.

Si la langue que l'élève parle chez lui n'est pas le français, on peut penser qu'il aura des manques dans les pré-requis de base.

En effet, si un enfant est en contact avec des « francophones », il pourra progresser dans son apprentissage du français mais aura toujours des lacunes qui pourront, par exemple être gommées en classe.

En ce qui concerne le registre linguistique, je peux constater que de nombreux élèves utilisent des codes linguistiques qui se différencient de celui de l'école par deux caractéristiques principales :

- la pauvreté du vocabulaire car certains emploient un code restreint à une quantité limitée de mots usuels.

Illustration : souvent dans les copies que je corrige, il m'arrive encore de voir des expressions du genre « *la date de périmation* » alors que je répète sans cesse que cette expression n'existe pas et qu'il faut dire « date de péremption ».

Je constate aussi dans mes copies que beaucoup de mes élèves font des fautes d'orthographe « étonnantes ». Je me suis d'ailleurs demandé si ce phénomène n'était pas dû au développement de l'utilisation des textos qui est devenu un mode d'écriture banalisé aujourd'hui.

En effet, ces élèves écrivent dans les copies comme s'ils écrivaient un texto sur leur portable et sans qu'ils sans rendent compte.

- la signification de ce vocabulaire parce qu'elle est souvent détournée de celle reconnue par l'école comme par exemple dans le verlan, l'argot...

Or, comme le souligne H. Przesmycki (« Pédagogie différenciée »), **le contenu enseigné à l'école est marqué culturellement**, il ne peut donc profiter aux enfants qui ne retrouvent pas chez eux « le même code de langage, ni la même habileté à jouer avec les notions abstraites ».

En revanche, ceux dont les parents appartiennent à des catégories socioprofessionnelles favorisées sont plus à l'aise car « ils trouvent des réponses à leurs questions dans leur environnement culturel ».

Basil BERNSTEIN (« Langage et classes sociales », Minuit, 1973) parle, pour sa part, de « code restreint » par opposition à « code élaboré » lorsqu'il veut caractériser le langage « utilitaire et contingent qui serait essentiellement utilisé par les classes populaires ». Selon lui, ce langage serait marqué par une certaine pauvreté syntaxique et lexicale.

Disparité des situations familiales

Aujourd'hui, on recense beaucoup de familles monoparentales.

Mon questionnaire révèle que sur 24 élèves interrogés, 8 ont des parents divorcés soit 1/3 des élèves.

De part ce constat, plusieurs questions me viennent à l'esprit : comment les adolescents gèrent-ils des situations parfois difficiles à vivre (une semaine chez papa, une semaine chez maman, l'absence d'un des deux parents dans leur quotidien, le manque de temps pour être suivi dans leur scolarité parce que maman (ou papa) gère seule le quotidien de la famille ?...Et quelle est l'influence sur les résultats, la motivation à l'école ?

Les valeurs

Les cultures, différentes selon le pays d'origine ou la classe sociale des élèves, véhiculent des valeurs morales religieuses, philosophiques qui peuvent être en opposition avec celles que l'école essaie de transmettre.

Ces élèves peuvent alors connaître un conflit interne entraînant certaines réticences à aller à l'école par exemple (enfants du voyage) et donc des difficultés scolaires.

Les élèves sont aussi hétérogènes par les stratégies que leur famille adopte, plus ou moins consciemment, pour leur avenir.

Pour certains, l'influence de l'image familiale et les stéréotypes véhiculés par leur milieu est si importante qu'elle oriente leurs attitudes vis à vis de l'école et des matières enseignées, entraînant rejets ou motivations, à tel point que les réussites ou les échecs sont aussi liés à la stratégie familiale.

En effet, selon qu'une famille se préoccupe ou non de l'avenir de son enfant, selon qu'elle surestime ou sous estime ses capacités et ses possibilités, l'élève sera soit encouragé à travailler, soit découragé.

Il faut noter qu'une représentation négative de l'école et qu'une vision de l'avenir plutôt pessimiste sont plus souvent présente chez des parents de milieux défavorisés car ils ont connu, dans leur passé, des expériences et des sentiments négatifs à l'école qu'ils transmettent à leurs enfants.

Ainsi, chaque enfant va être influencé par ses parents qui « lèguent » des valeurs, des croyances, une éducation et une image de l'institution scolaire et plus généralement un cadre familial qui participe, pour une grande part à l'hétérogénéité des élèves.

Cependant, tous les élèves seront différents les uns des autres par leur façon d'apprendre, la motivation et l'énergie qu'ils voudront bien investir dans les apprentissages.

Selon la psychologie comportementaliste, pour qu'un apprenant s'investisse dans un apprentissage, « **il faut un accord intra psychique entre ses valeurs et ses désirs, lui permettant de dégager de l'énergie pour l'action et la réflexion nécessaire à ce travail.** »

Finalement, la famille lègue donc tout un système de valeurs et de croyances personnelles à l'enfant, elle lui transmet sa propre idée et sa propre représentation de l'école qui peut en influencer sa propre vision, autre cause de l'hétérogénéité du public scolaire.

Ainsi, une classe hétérogène peut désigner une classe où l'écart entre la rapidité des uns et la lenteur des autres est très grand, ou bien celle où le nombre de moyens et des faibles l'emporte sur celui des bons et des assez bons.

Mon stage de pratique accompagné s'est déroulé dans plusieurs classes de CAP, BEP et Bac professionnel Commerce. Ce stage a bien confirmé mon impression qu'il existe au sein de chaque classe une hétérogénéité des élèves.

Lorsque les élèves devaient effectuer une tâche, certains avançaient péniblement, alors que d'autres terminaient rapidement et en faisant peu d'erreurs. Ceci était particulièrement visible lorsqu'ils travaillaient en autonomie.

II. ELEMENTS DE REMEDIATION DE L'HETEROGENEITE

Comment l'institution scolaire et les enseignants peuvent-ils réagir face à cette diversité, en gardant comme objectif premier la réussite de tous, c'est-à-dire faire progresser tous les élèves et les amener à un niveau supérieur de connaissances tout en respectant leur personnalité et leur identité ?

Il s'agit pour l'institution scolaire et ses acteurs de mettre en place des moyens permettant de gérer au mieux cette hétérogénéité et de permettre à tous d'atteindre les objectifs fixés par les Instructions Officielles.

A) Les moyens institutionnels

Je m'intéresserais dans cette première partie aux dispositifs que propose l'institution.

1. Evolution de l'institution scolaire élémentaire

Au cours de la première moitié du XX^e siècle, apparaissent de nouveaux travaux théoriques et pratiques (Piaget, Wallon...) et des mises en place pédagogiques innovantes (Freinet, Cousinet...). Malgré tout, il faut attendre 1979 pour que des directives officielles mentionnent le mot de différenciation. On propose de diversifier les méthodes, c'est-à-dire que lors des séquences « la pédagogie doit être différenciée ».

La grande innovation suivante en matière de différenciation se produit avec la loi d'orientation de 1989 qui met en place les cycles à l'école élémentaire.

2. Organisation de l'école élémentaire en cycles

a. Le concept de cycle

Les cycles ont été institués par la loi d'orientation de 1989, qui place **l'enfant au centre du système éducatif**. Ces derniers ont pour objectif d'introduire de la souplesse dans les apprentissages en veillant à la continuité et à la cohérence des acquisitions des savoirs et des méthodes. Une telle organisation a pour but d'éviter les ruptures trop nettes en détachant l'action pédagogique de la notion de programme annuel et en l'adaptant au rythme des élèves.

Les cycles permettent l'application des quatre grandes orientations prévues par cette loi afin de prendre en compte la diversité des élèves :

- Assurer la continuité des apprentissages pour conduire à une meilleure réussite scolaire. La première conséquence de cette orientation est que le redoublement n'a plus de raison d'être. De plus, les programmes ne se définissent plus en terme de contenus à maîtriser mais de compétences à acquérir.
- Choisir une organisation pédagogique adaptée. L'organisation en cycles est uniquement pédagogique ; elle ne constitue pas une structure. En effet les « groupes-classes » demeurent la référence et c'est à l'intérieur de ces groupes que les maîtres gèrent les apprentissages en fonction des besoins repérés des élèves. La répartition en groupe-classe selon les âges, un même professeur pendant tout un cycle, la constitution d'une classe à plusieurs niveaux, les échanges de service et le décloisonnement en sont des exemples.
- Introduire de la souplesse dans l'organisation de l'enseignement : adapter les horaires aux nécessités des élèves, dans le respect de ceux prévus par les Instructions Officielles.
- Assurer la cohérence au sein de l'école grâce notamment au conseil de cycle mais aussi aux évaluations, au livret scolaire et au projet d'école.

Ce dernier a pour but de « mettre en relation les objectifs nationaux et la situation locale et de définir les stratégies qui paraissent les mieux appropriées pour atteindre les objectifs en tenant compte du contexte »

b. Les ZEP & les REP

Créées en 1982 pour prévenir l'échec scolaire, les ZEP (Zone d'Education Prioritaire) apportent une idée nouvelle dans la politique et dans la réalité quotidienne de l'éducation. Les écoles classées en ZEP conservent les mêmes objectifs nationaux mais les moyens et les modalités diffèrent en fonction des besoins. Ces zones sont définies en tenant compte des facteurs qui permettent de situer les populations (taux de redoublement, résultats aux évaluations nationales...) mais aussi du contexte socio-culturel dans lequel vivent les élèves.

L'idée est donc d'entreprendre, par une répartition inégalitaire des moyens, une lutte pour l'égalité de tous les élèves devant et dans l'école.

Concrètement, le nombre d'élèves est réduit à 25 par classe en moyenne dans l'école, des crédits sont versés par l'Etat ou diverses instances administratives compétentes pour renforcer l'action éducative (matériel, personnel et actions diverses sont donc financés).

A partir de 1998, il a été décidé d'élargir le dispositif et de mettre en place des REP (Réseau d'Education Prioritaire) permettant de diviser les trop grandes ZEP en réseau à taille humaine ou d'intégrer des écoles et des collèges qui n'étaient pas inclus dans des ZEP mais qui ont besoin d'une semblable dynamique.

B) Outils pour des dispositifs de travail en groupe

Dans cette deuxième partie, je présenterai les dispositifs de travail en groupe auxquels je me suis intéressé et leurs expérimentations.

1. Pédagogie de soutien

• Le soutien dans la classe

Il est de constatation courante qu'un certain nombre d'élèves éprouvent des difficultés ou font preuve de lenteur dans les apprentissages.

Ce peut être le cas de façon assez permanente pour certains d'entre eux ou n'être qu'accidentel pour d'autres. Cela peut concerner, selon les élèves, l'ensemble des domaines d'acquisition ou seulement l'un d'eux.

Aussi, les enseignants doivent-ils éviter que cette tendance n'aille en s'aggravant et ne compromette l'acquisition des compétences assignées à la classe qu'ils fréquentent.

J'ai choisi de prendre en compte trois actions de soutien dans la classe que j'ai réalisées :

EXPERIMENTATION 1 : AIDE A UNE SÉANCE DE RATRAPAGE

Modalité de mise en place :

Contexte :

Cette action a concerné spécialement des élèves qui, pour diverses raisons, ont été absents (8 élèves) à la séance précédente (Thème de la séance 1 : le planning de suivi des commandes) et ont donc des lacunes sensibles par rapport à l'ensemble de la progression de la classe.

Cette séance a eu lieu dans le cadre des activités habituelles de mon enseignement sur une heure.

J'ai pris en charge les élèves concernés par ces activités pendant que les autres travaillaient en autonomie sur l'activité du jour : *Relancer le fournisseur et transmettre l'information.*

Résultats :

Difficultés rencontrées :

- **Gestion du tableau** : en effet, j'ai dû utiliser une moitié de tableau pour la première séance en expliquant les objectifs de la séance, en indiquant le temps pour chaque activité... et ensuite m'occuper du second groupe pour la séance du jour en utilisant l'autre moitié du tableau pour indiquer le titre de la séance, les objectifs,...
- **Lancement de la séance** : j'ai éprouvé des difficultés pour le lancement et d'expliquer les tâches pour les deux groupes : en effet, au moment où j'expliquais les tâches à réaliser pour un groupe, des questions « fusaient » de tous les côtés : « Monsieur, je peux choisir l'autre groupe ? » ou encore « Si j'ai terminé les exercices, je peux faire l'autre chapitre ?... »
- **Gestion simultanée de deux groupes** : en effet, il me fallait gérer l'autonomie d'un groupe et en même temps apporter une aide individualisée à l'autre.
- **Gestion du temps** : pendant que j'expliquais au 1^{er} groupe les activités à réaliser, le temps imparti,...le second groupe attendait voire bavardait. J'ai en effet perdu beaucoup de temps pour entrer dans la séance.

Points positifs :

- **Meilleure connaissance des élèves** : j'ai pu identifier les élèves qui savent travailler en autonomie et repérer ceux qui travaillent rapidement et ceux qui étaient plus lents.
- **Stimulation** : sans m'en rendre compte, j'ai impulsé un esprit de « challenge » : presque tous les élèves du groupe « rattrapage » voulaient vite terminer ce chapitre pour essayer de rejoindre l'autre groupe.
La mise en place d'une pédagogie différente, visiblement vécue comme « originale » a du, je pense, éveiller une certaine curiosité et permis de briser la « routine » des cours précédents.

EXPÉRIMENTATION 2 : SOUTIEN AVEC UNE ORGANISATION DE GROUPES DE NIVEAU

Cette action concerne principalement des élèves qui ont des difficultés à la réalisation des activités que je propose : ils sont plus lents dans la réalisation des activités et aussi dans le démarrage (compréhension des consignes, projection dans le travail à faire).

Modalité de mise en place :

Principe :

Cette séance est en réalité une activité de remédiation qui découle de la pédagogie différenciée. La différenciation se fait ici par rapport au dispositif et aussi par rapport au contenu mais la séance et les objectifs finaux restent les mêmes

J'ai donc organisé la classe en deux groupes distincts pour lesquels les démarches d'apprentissage sont conduites de façons différentes : différences d'activités, de modalités de réalisation, de niveau de difficulté et de rythme.

Objectif :

Que le plus grand nombre d'élèves possible acquièrent les compétences voulues. Dans le meilleur des cas, certains peuvent intégrer le groupe « supérieur » sans que ce dernier ne soit freiné dans sa progression.

Organisation :

Je préparais le travail effectué lors de ces séances en fonction des difficultés répertoriées pendant la semaine. Ainsi la constitution de ce groupe pouvait-elle varier selon les notions abordées.

J'ai donc constitué un premier groupe (groupe 1) dont le travail était suffisamment long (je me méfiais des élèves trop rapides...) et je leur proposais pour cette séance une activité supplémentaire (soit 4 activités au lieu de 3) et des questions supplémentaires au sein même des activités qu'ils devaient réaliser.

Cela me permettait de prendre réellement le temps nécessaire à expliquer les activités au second groupe (les activités étaient les mêmes que le premier groupe à la différence que je n'ai pas rajouté de questions supplémentaires et qu'ils avaient 3 activités à réaliser).

Comme je ne pouvais moi même faire la correction pour les 2 groupes, j'ai décidé de proposer une autocorrection : j'ai placé la correction au fond de la classe (un exemplaire pour chaque groupe), les élèves se déplaçaient pour vérifier et confronter leurs réponses au corrigé type.

Analyse des résultats :

Difficultés rencontrées :

Gestion de la correction : il aurait fallu mettre à disposition au moins 3 fiches de correction pour chacun des deux groupes au fond de la classe, car la plupart des élèves avaient terminé en même temps et ils étaient tous ensemble autour de la fiche autocorrective. Cette forme de correction leur a plu car leur a paru ludique (« j'ai hâte de vérifier si j'ai fait juste ! »)

Discipline : le fait d'être en situation moins « présente » a parfois gêné la concentration car certains n'ont pas perçu la séance comme un réel moment d'apprentissage.

Points positifs :

Préparation importante : il m'a fallu réfléchir lors de la préparation dans la construction des activités à la durée des activités et faire en sorte qu'elles soient suffisamment longues pour le groupe 1 afin que je puisse aider le groupe 2. Ce fut le cas, j'en étais satisfait.

Motivation : le second groupe était satisfait de voir qu'ils avaient enfin compris et qu'ils étaient capables de pouvoir faire comme leurs camarades.

(Voir page suivante un extrait de la séance réalisée : activité 1 proposée au groupe 1

Pour le groupe 2, l'activité 1 était la même, la question 2 n'apparaissait pas).

Thème : Relancer le fournisseur et transmettre l'information

Objectifs

Relancer le fournisseur par des moyens appropriés (téléphone, courrier, fax)

Transmettre l'information

Situation :

Le responsable du magasin de sport Foot Locker, M. Djaafri, souhaite chercher les informations nécessaires pour relancer le fournisseur FILA.

ACTIVITE 1 : Trouver l'information

TRAVAIL A FAIRE :

1) Compléter l'annexe1.

Cocher pour chaque question dans quel (s) document (s) vous devez chercher les informations nécessaires pour relancer votre fournisseur.

ANNEXE 1

	Fiche Fournisseur	Bon commande	de	Planning des commandes
A quelle date la commande aurait-elle dû être livré ?				
Quelle est la date de la commande ?				
Quel est le fournisseur retardataire ?				
Quelles sont les coordonnées téléphoniques du fournisseur ?				
Quel est le nom de la personne à contacter dans l'entreprise ?				
Quels types de marchandises ont été commandés ?				
Quel est le montant de la commande ?				

2) A partir de vos connaissances et des séances précédentes quelle différence faites vous entre la fiche fournisseur, le bon de commande et le planning des commandes ?

- La fiche fournisseur c'est :.....
- Le bon de commande c'est
- Le planning des commandes c'est

EXPERIMENTATION 3 : LE SOUTIEN HORS DE LA CLASSE

Modalité de mise en place :

Principe :

Le soutien peut également être mis en place en complément du temps scolaire. Il est mené par les enseignants qui tentent de reprendre les notions qui ont posé problème à un certain nombre d'élèves (par exemple, la prise en charge des élèves par un intervenant de 17h00 à 18h00).

Ce dispositif est bénéfique pour ces élèves car il leur apporte une aide individualisée en effectif réduit et un temps pour travailler à leur rythme.

Mise en place :

J'ai signalé aux élèves que j'étais disponible et me suis proposé pour donner des heures de soutien tous les mardis de 13h à 14h pour ceux qui avaient des lacunes ou qui voulaient avoir des explications sur une activité, un calcul... le principe était simple :
« venir simplement me retrouver en salle 401 de 13 h à 14 H »

Constat :

Suite à ma proposition : seule une élève est venue me voir.

Puisqu'ils ne venaient pas de leur propre initiative, j'ai pensé que je devais donc les « inviter », j'ai donc convoqué à la fin d'une séance un certain nombre d'élèves pour leur demander pourquoi ils ne venaient pas en cours de soutien et que cette heure pouvait leur être intéressante et qu'il était dommage de ne pas en profiter. Ils me répondirent presque tous qu'ils devaient absolument prendre le bus à 17h10 et que de 13h à 14h, ils prenaient le déjeuner à la maison....

Le soutien hors de la classe n'étant pas une obligation et la conséquence reste évidente : peu d'élèves viennent en soutien scolaire.

Au sein de mon Lycée, certains professeurs de vente ainsi qu'un professeur de mathématique et de français sont aussi disponibles durant leurs heures creuses pour réaliser du soutien scolaire. Il existe même une salle informatique où les élèves peuvent y aller (avec un surveillant) pour travailler sur leur dossier.

Un assistant d'éducation se charge de donner des heures de soutien tous les lundis de 17h à 18h.

2. Pédagogie de projet ou pédagogie du centre d'intérêt

C'est notamment Dewey qui est à l'origine de cette pédagogie dont l'idée centrale est l'expérience qui peut se résumer en deux actions essentielles : **faire et éprouver**.

Un projet permet « l'action spontanée et coordonnée d'un groupe restreint d'élèves s'adonnant méthodiquement à l'exécution d'un travail formant une globalité et choisi librement par les élèves : ils ont ainsi la possibilité d'élaborer un projet commun et de l'exécuter en se partageant les tâches. » (définition de G. Avanzini La pédagogie au Xxème siècle)

Le projet, en ce sens, permet de donner une dynamique à la classe, de motiver et de mobiliser les élèves autour d'un apprentissage qui ne peut se réaliser qu'en grand groupe, et de constituer des équipes autour d'intérêts communs.

Ce type de projet a déjà été réalisé avec mes élèves mais sans ma réelle présence. En effet, dans le cadre de leur PPCP (projet pluridisciplinaire à caractère professionnel), les élèves ont organisé avec l'aide d'autres professeurs de vente un jeux-concours inter-lycée qui se nommait « question pour un champion ».

Un groupe d'élève était chargé de préparer les questions, un autre de contacter les différents lycées de Carcassonne pour leur demander de bien vouloir participer, un autre groupe s'est vu chargé d'organiser la journée, le matériel et la salle...

D'après les échos de mes collègues, cette journée fut excitante et très ludique et les élèves ont activement participé à ce projet et ont beaucoup appris en terme de responsabilité... sans qu'ils sans rendent vraiment compte.

Avantages :

La pédagogie de projet permet aux élèves de construire davantage leurs connaissances plutôt que de les recevoir. De plus, grâce à elle, « la motivation à apprendre est d'autant plus forte que l'activité d'apprentissage prend son sens pour l'apprenant... »

Enfin, d'un point de vue éducatif, en développant l'autonomie et la responsabilité de l'élève, la pédagogie de projet le prépare à se montrer actif et entreprenant dans sa vie active et sociale. « **Elle lui permet de se percevoir comme le sujet de ses actes et de son devenir.** » (Charpentier, Collin, Scheurer, De l'orientation au projet de l'élève)

Par ailleurs cette pratique peut permettre de remédier aux inégalités scolaires engendrées par l'hétérogénéité en prenant en compte les potentialités de chacun et en se centrant sur l'élève

Points négatifs :

Si certains élèves arrivent à se mettre au travail juste en donnant les consignes, les objectifs... il est nécessaire de surveiller et d'aider d'autres élèves pour éviter leur démotivation.

EXPERIMENTATION 4 : LA DECOUVERTE DU METIER DE CHEF DE RAYON

Je n'ai pas encore expérimenté la démarche de projet mais j'ai comme projet de leur faire découvrir le métier de chef de rayon d'ici début mai en m'inspirant de la démarche de projet. Cette action se déroulera sur 3 semaines avant le départ en stage des élèves.

Modalité de mise en place :

Je constituerai plusieurs groupes :

- Groupe 1 : préparation des questions à poser au chef de rayon.
- Groupe 2 : préparation du matériel nécessaire pour réaliser l'interview : dictaphone, caméscope et interview du chef de rayon.
- Groupe 3 : filmer le rayon et le travail du chef de rayon dans son point de vente.
- Groupe 4 : synthétiser le travail des différents groupes et recherches sur Internet qu'ils exposeront en classe.

Missions de l'enseignant :

- organiser les groupes de travail,
- veiller à l'avancement des travaux, à la participation active de chaque élève au sein du groupe.
- gérer la restitution du travail de chaque groupe vers les autres groupes afin qu'il demeure un travail d'équipe et que l'ensemble des élèves perçoivent la cohérence globale de l'action.

Evaluation :

Je pense réaliser l'évaluation du travail sous la forme d'une autoévaluation sur des compétences transversales liées à :

- la recherche documentaire
- la communication orale (exposé)
- le travail en groupe

(Voir grille annexe 2)

Je demanderai également aux élèves de tenir un carnet de bord pour chacun des groupes de garder une trace de leur travail et pouvoir le communiquer aux autres groupes

(Voir exemple carnet de bord annexe 3)

C) Outils pour l'élève

1) La pédagogie par objectifs et la pédagogie de contrat

La pédagogie par objectifs (PPO) est une pédagogie centrée sur les apprenants et entièrement orientée vers la réussite. Comme le montre M.T. Chaduc (Les grandes notions de pédagogie), poser la question des objectifs pédagogiques revient à s'interroger sur les compétences à faire acquérir et sur la manière de les évaluer. La mise en application d'une PPO doit répondre à deux conditions :

- La définition d'un **objectif général**, c'est-à-dire d'un énoncé d'intentions pédagogiques exprimé en termes de capacités de l'apprenant.

Exemple: L'élève doit être capable de mener un projet à son terme.

Cet objectif général peut lui-même être démultiplié en plusieurs objectifs spécifiques, chacun correspondant à une compétence particulière.

- La **précision des critères** qui serviront à l'évaluation : dans la PPO, l'évaluation repose sur l'observation des comportements des élèves car ils reflètent les compétences acquises. La définition des critères est donc étroitement liée aux comportements attendus.

Ces comportements doivent être observables (Exemple: lire, compter, classer, apprécier...) et hiérarchisés (Exemple: reproduire, appliquer, mobiliser ses connaissances, inventer).

La pédagogie par objectifs centre ainsi la situation d'apprentissage sur la performance de l'apprenant et non plus sur celle de l'enseignant, qui n'est plus un dispensateur de savoir mais un ordonnateur et une personne ressource.

Cette pédagogie permet ainsi **l'autoévaluation** et **facilite la communication** enseignant/enseignés sous le signe de la clarté et du contrat.

Il est ainsi possible d'établir les bases d'un enseignement individualisé.

La pédagogie de contrat offre une approche complémentaire de la PPO en permettant à l'élève d'avancer dans l'apprentissage de l'autonomie. Le contrat se définit comme un accord négocié lors d'un dialogue entre partenaires afin de réaliser un objectif. La pratique d'une telle pédagogie implique donc le respect de certains principes tels que **la négociation** des éléments du contrat ou l'engagement de mener à bien son contrat.

Selon H. Przesmycki, (Pédagogie différenciée), la pédagogie du contrat réunit les conditions psychologiques de la motivation. En effet, elle permet à l'élève d'expérimenter un cadre sécurisant, fait de limites clairement définies, tout en ayant la liberté de choisir et de suivre ses propres stratégies.

D'autre part, par la démarche de négociation, elle permet à l'élève :

- une réelle liberté d'exprimer ses choix, ses opinions sa créativité,
- de prendre des initiatives
- de former des projets
- d'être acteur de ses apprentissages.

De façon plus pratique, un contrat peut être élaboré selon les étapes suivantes :

Discussion et négociation sur :

1. Pourquoi (analyse de besoins) ?

- constat
- problématique
- diagnostic

2. Quoi et jusqu'où ?

- objectifs spécifiques visés
- production envisagée
- indicateurs de réussite
- conséquences

3. Comment, avec quoi, quand et où ?

- type de démarche à suivre
- besoins de l'élève
- aide apportée
- échéancier
- lieux d'activités

4. Prise de décision

- accord bilatéral
- signatures éventuelles

Ensuite, le contrat ("formulaire" réel sous forme de fiche) peut être rédigé ainsi, en s'inspirant du modèle de Philippe Meirieu:

Contrat entre:	date:
- nom de l'élève:	
- nom des partenaires:	
Objectif: <i>J'ai décidé de...</i>	
Echéance du contrat:	
Diffusion	
Constat:	
- des difficultés ressenties:	
- des réussites antérieures:	
- des goûts personnels:	
Moyens:	Aides:
Production finale:	
Evaluation:	
Engagement: <i>Je m'engage à mener à bien ce contrat et, en cas d'interruption, j'accepte de...</i>	
Signature de l'élève	Signature des partenaires

Je n'ai pas encore expérimenté ce type d'engagement avec mes élèves, mais je l'ai expérimenté en tant qu'élève : en effet, élève agitateur et élève souvent en retard j'ai signé ce type de contrat et je me souviens qu'en signant ce type d'engagement (avec la présence de mon père) mon comportement en classe avait complètement changé. Certes, je ne perturbais plus le cours mais malgré ma présence physique aux séances, cette « charte » m'avait renfermé sur moi-même et mon esprit était souvent ailleurs.

Réflexion :

La notion de négociation et d'accord qui est une des conditions de cette pédagogie du contrat me semble importante car dans mon souvenir, on me l'a imposé et je l'ai vécu comme un outil « répressif » et n'ai pas cerné la finalité pédagogique qu'il y avait derrière.

2) Le tutorat

Il existe une aide élève-élève spontanée et uniforme : le tutorat. Il complète les méthodes traditionnelles (enseignement frontal) où les échanges n'ont lieu qu'entre le maître et les élèves et sont unidirectionnels (maître / élève).

Cette aide peut s'effectuer à l'intérieur même de la classe ou aussi entre des classes différentes. J'ai d'ailleurs pu constater que ce type d'expérience existe car au lycée Professionnel Jules Guedes de Montpellier (lycée dans lequel j'ai effectué mon stage de pratique accompagnée) des élèves de Terminale Bac professionnel Services sont les tuteurs des élèves de seconde CAP Vente.

L'important est de bien déterminer, sur le plan pratique, le rôle et l'attribution des tuteurs.

Le tutorat peut aussi être enrichissant en plaçant deux élèves de même niveau en binôme car aucun ne peut se sentir inférieur à l'autre et la situation les forcera à s'investir dans la tâche.

EXPÉRIMENTATION 5: TUTORAT ENTRE DEUX ÉLÈVES DE NIVEAU DIFFÉRENTS

Modalité de mise en place :

J'ai en effet testé cette manière de travailler avec ma classe. En constatant qu'un certain nombre d'élèves avaient terminé avant les autres, j'ai demandé à ceux-là d'aider individuellement les élèves (en difficulté) que j'ai nommé.

Il s'agit de faire comprendre aux élèves ayant des facilités qu'il ne faut pas donner directement la réponse à son « pupille » mais plutôt de lui expliquer la démarche à adopter pour résoudre la tâche ou de l'orienter vers les outils appropriés qu'il a à sa disposition (annexe, l'énoncé, la synthèse, le tableau, les manuels...) et en leur expliquant comment faire pour trouver le résultat attendu mais sans donner la réponse.

Analyse :

Points positifs :

Les élèves en difficulté avaient pu comprendre l'activité d'une différente manière et avec les mots de leur camarade. En effet, « L'élève demandeur » est plus attentif aux explications du tuteur parce que ce dernier est un élève comme lui et emploie le même vocabulaire que lui.

De plus, cela a permis de mieux impliquer les élèves qui ont des facilités. En effet, lorsque ces élèves finissaient habituellement avant les autres, ils perturbaient quelque peu le cours en faisant autre chose ou en discutant. Cette démarche m'a donc permis de mieux les impliquer car l'hétérogénéité concerne les élèves les plus en difficulté comme les plus performants. Il faut donc prendre en compte ces élèves qui pourraient s'ennuyer voire régresser lorsqu'ils ont terminé un travail.

J'ai pu observer en outre que le tuteur, en prenant conscience de ses responsabilités, était fier, motivé et a fourni de gros efforts pour tenir son rôle.
De plus, ce tutorat renforce ses acquis et développe ses capacités méta-cognitives.

Difficultés rencontrées :

Cette expérience s'est avérée plus ou moins fructueuse. Si certains ont bien voulu jouer le jeu, d'autres élèves cherchaient juste à avoir la réponse à l'activité, ce que j'ai constaté lorsque j'ai demandé à une élève de m'expliquer son résultat et que celle-ci n'a pas su me répondre.

CONCLUSION

Les élèves se présentent à l'école avec des références culturelles, des compétences et des acquis différents. La question qui se pose est de savoir comment gérer cette hétérogénéité pour mener à bien tous les apprentissages et conduire ainsi chaque élève vers la réussite.

L'élaboration de ce mémoire m'a permis d'apporter quelques éléments de réponse à cette interrogation. En effet j'ai pris conscience qu'il fallait tenir compte de cette hétérogénéité car elle conditionne les apprentissages. J'ai alors cherché des solutions dans les ouvrages didactiques et ceux-ci m'ont donnés quelques méthodes pédagogiques pouvant être mises en place dans ma classe de BEP VAM et que j'ai pu expérimenter.

Les séances de pédagogie différenciée m'apparaissent importantes à mettre en place aussi souvent que nécessaires, c'est-à-dire lorsqu'un élève ne peut plus rentrer dans certains apprentissages ou au contraire lorsqu'un élève ne progresse plus, car il maîtrise déjà toutes les compétences exigibles. En effet, il ne faut pas oublier que la gestion de l'hétérogénéité, ce n'est pas seulement aider les élèves les plus en difficultés, mais c'est aussi aider certains à tendre vers les compétences remarquables. Aucun élève, bon, mauvais ou moyen ne doit être laissé pour compte.

Mais gérer l'hétérogénéité, c'est aussi parfois un lourd travail de préparation. En effet, le travail de différenciation nécessite des préparations supplémentaires. En tant que professeur débutant, j'ai souvent eu le réflexe de monter des séances différenciées de « toutes pièces » alors que les manuels s'avèrent être un précieux outil de travail : il suffit parfois de choisir des activités de difficultés différentes ou d'augmenter ou diminuer la quantité d'exercices par élèves ou groupe de besoin.

Ces pistes de réflexion m'ont également fait comprendre que l'hétérogénéité n'est pas un mal auquel il faut remédier mais une richesse qu'il faut exploiter.

Enfin, mes expériences sur le terrain et la rencontre avec des enseignants expérimentés m'ont permis d'avoir un point de vue plus pratique.

Il n'existe pas une solution "miracle" adaptable à toutes les classes car une multitude de facteurs entrent en jeu.

Les élèves, par leurs différences, requièrent des aides différentes qui dépendent des conditions locales (effectifs, locaux, matériels...) et de l'autonomie des élèves. Celle-ci est absolument indispensable à toute différenciation pédagogique.

Pour conclure, je pense qu'il appartient à chaque enseignant d'adapter ces méthodes pédagogiques aux élèves et aux situations d'apprentissage, tout en gardant à l'esprit que le but premier est avant tout de lutter contre l'échec scolaire et de toujours faire évoluer, de tirer vers le haut, chacun des élèves par rapport à son niveau de départ.

REMERCIEMENTS

Je prends l'occasion qui m'est donnée à travers ce mémoire pour remercier l'ensemble des personnes qui m'ont encouragés à suivre cette seconde année IUFM.

Je remercie tout d'abord monsieur T. DIULIUS, mon tuteur qui m'a tout au long de cette année apporté, guidé, conseillé, encouragé dans ma formation professionnelle.

Je remercie chaleureusement l'équipe pédagogique et administrative du LP Charles Cros de Carcassonne et bien sûr le proviseur pour m'avoir réservé un excellent accueil. Grâce à eux j'ai pu réussir mon intégration au sein du lycée.

De la même manière, je remercie l'ensemble de l'équipe pédagogique du lycée Polyvalent Jules GUEDES de Montpellier et tout particulièrement monsieur Y. NARAIENEN pour m'avoir accueilli dans sa classe durant le stage de pratique accompagnée et de m'avoir accordé toute sa patience et son attention.

Merci aussi à T. ZWILLING (malgré nos divergences), petit de taille mais un grand homme qui m'a fait prendre conscience de l'importance des technologies de l'information et de la communication (désolé de ne pas avoir utilisé les TICES dans ce mémoire)

Je remercie également l'ensemble des intervenants de la formation GAP et GFD pour la qualité de leur prestation et de l'enrichissement qu'ils m'ont apportés, je pense ici à B. MORAND. La diversité des formations m'a permis d'appréhender l'ensemble des problématiques auxquelles je serais confronté.

Le plus grand merci s'adresse à M.P. BOST, une formatrice, une pédagogue d'une grande qualité, une femme de cœur...qui m'a fait prendre conscience de ce que doit être « un bon professeur », merci pour toute sa générosité ainsi que de son aide, ce mémoire ne serait rien sans elle.

Enfin, je tenais à dédier ce mémoire (ainsi que la réussite de mon concours) à mes parents et tout particulièrement mon père qui a, durant toute mon enfance, joué le rôle de pygmalion. Parce qu'il a été privé d'un enseignement scolaire pour des raisons que l'on connaît, je me suis fait un point d'honneur à réussir afin de réhabiliter son honneur d'immigré. Il disait souvent à ses amis : « mon fils sera ingénieur ». Je me souviens lorsque j'ai eu mon concours, tout joyeux je lui ai dit « ça y est papa, j'ai un métier, je suis professeur ! ». Il m'a de suite répliqué « et tu vas toucher combien ? ». Je lui ai dit « je sais pas, 1400 euros, pourquoi ? ». Il m'a répondu « tout ça (ces études) pour ça, mais je touche comme toi moi ? ». Alors je lui ai répondu « je ne suis pas devenu ingénieur mais je suis devenu ce que je voulais devenir : enseignant ». Et j'avais envie de lui rajouter cette chose qui m'est restée à la gorge « avec le travail que tu fais à l'usine, tu mérites 10 fois mon salaire ! ». Mais au fond, je sais qu'il est fier de moi.

Merci à ma mère pour l'amour qu'elle me donne, merci pour ce qu'elle a fait de moi.

BIBLIOGRAPHIE

H. PRZESMYCKI

Pédagogie différenciée

CRDP DE MONTPELLIER

Pourquoi ? Comment ? différencier la pédagogie

B. BERNSTEIN

Langage et classes sociales

G. AVANZINI

La pédagogie au XXème siècle

CHARPENTIER, COLLIN, SCHEURER

De l'orientation au projet de l'élève

MT. CHADUC

Les grandes notions de pédagogie

ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire

Annexe 2 : Grille évaluation

Annexe 3 : Carnet de bord du groupe

Grille évaluation :

RECHERCHE DOCUMENTAIRE

CRITÈRES :	- -	-	+	+ +
Autonomie dans l'utilisation des sources d'information				
Utilisation pertinente des sources d'information				
Utilisation d'outils multimédia (Internet)				

Communication orale

	--	-	+	++
Introduction, présentation du sujet				
Indication du plan				
Structuration de l'exposé				
Vocabulaire adapté				
Mise en valeur des points importants				
Articulation des différentes parties				
Argumentation				
Indépendance par rapport aux notes				
Aptitude à intéresser et à susciter la communication avec les auditeurs				
Organisation de la prise de parole				
Respect et gestion du temps				
Gestion des paralangages				
Expression aisée				

Travail en équipe

Compétences organisationnelles	--	-	+	++
Repérage des tâches à effectuer				
Détermination du temps nécessaire à la réalisation des différentes étapes				
Planification des activités entre les membres de l'équipe				
Transmission des informations aux membres de l'équipe				
Réalisation d'un bilan des activités, tenue d' un carnet de bord				
Compétences relationnelles				
Écoute et prise en considération des propositions des autres				
Implication dans le projet				
Prise d'initiatives				
Intégration à une équipe				

Lycée professionnel
Année scolaire 2006-2007

PROJET

CARNET DE BORD Du groupe :

Pauline , Sonia,

Classe de : seconde BEP vente

TITRE DU Projet :

" Le métier de chef de rayon »

Date de l'activité Durée :

:

J 'indique l'objectif qui nous était fixé :

Notre équipe était chargée de

Je décris les étapes de l'activité :

-
-
-
-

♦ **Je note les difficultés rencontrées :**

♦ **Je note ce que nous avons appris en réalisant l'activité**

